facsimile

28 fevrier 1767

jay recu de vous, Monsieur, une lettre charmante, et jay lu avec beaucoup de plaisir votre traduction de lucrece et votre memoire sur l'impossibilité de la quadrature du cercle. je vois que vous etiez fait pour etre l'ami de mr de Buffon, et non pas de catherin freron. vous nous rappelez ces beaux jours ou les etienne honoraient la typographie par la Science.

je doute fort que Mr de la harpe, que je crois tres superieur au tassoni, veuille s'abaisser a traduire le tassoni. la Secchia rapita est un tres plat ouvrage, sans invention, sans imagination, sans variété, sans esprit et sans graces. il na eu cours en italie que parceque l'auteur y nomme un grand nombre de familles ausquelles on

s'interessait. si on voulait faire un poëme
burlesque, il faudrait choisir pour sujet les
querelles de geneve, et surtout etre plus
plaisant que tassoni qui ne l'est point du
tout en cherchant toujours à l'etre.

je vous suis tres obligé Monsieur, de la bonté
que vous avez de m'envoyer le livre que
j'estime le plus. je vous supplie de vouloir
bien me mander dans quel temps il doit arriver
a lyon afin de prendre des mesures pour le faire
venir a ferney toute communication est
interrompue entre lyon et geneve et entre geneve
et le pays de Gex. j'espere que malgré ces
obstacles je ne serai pas privé du beau
present que vous voulez bien me faire. j'ay
reçu les volumes de m^{r} de Buffon et je
vous en remercie. tout ce qui me viendra
de vous me sera precieux excepté les feuilles

de l'année littéraire auxquelles je me flatte que vous avez renoncé. un homme de lettres comme vous qui imprime m^r de Buffon, n'est pas fait pour imprimer des sottises du Pont neuf.

au reste, Monsieur, je voudrais vous pouvoir prouver l'estime que vous m'avez inspiré quand j'ay eu l'honneur de vous voir a ferney. tous les gens qui pensent doivent ambitionner votre amitié, et c'est avec ces sentiments que j'ay l'honneur d'etre, monsieur.

Votre tres humble et tres obeissant serviteur

Voltaire

a monsieur
Monsieur Panckoucke
rue des poitevins

a Paris